

## Extraits du discours du 18 mars

Le 18 mars dernier, à l'IUT de Montreuil, lors de l'Assemblée Générale Nationale de l'UFAL\*, dont est membre la Secrétaire Générale du SNCA e.i.L., celle-ci a pris la parole peu après l'ouverture de la séance.

« Chers amis, chers camarades,

Certains le savent, mais beaucoup ici l'ignorent : depuis quelques mois je boude l'UFAL dans ces instances nationales et parisiennes. Toutefois, ma présence parmi vous aujourd'hui est la prémisse annonçant que ma bouderie touche à son terme !

Pourquoi boudé-je ?

A cause de la laïcité !

En effet, je suis la Secrétaire Générale d'un jeune syndicat, le Syndicat National des Certifiés et Agrégés, Efficacité, Indépendance, Laïcité (SNCA e.i.l.), très attaché à la défense et à la promotion de l'Ecole républicaine. Or je suis en conflit avec ma fédération EIL et son principal syndicat le SNETAA qui syndique les Professeurs de l'Enseignement Professionnel (PLP). La direction de l'UFAL a prétendu que, dans son combat pour la laïcité, il lui fallait s'appuyer sur les forces d'un poids lourd syndical, champion de la laïcité, tel le SNETAA, plutôt que de travailler avec un petit calibre comme le SNCA e.i.L. !

Mais la laïcité du SNETAA est devenue un slogan, un affichage, une posture sans consistance. Au cours des années 2004 et 2005, les ancien et nouveau secrétaires généraux du SNETAA ont fait la tournée des popotes des présidences régionales socialistes pour leur vendre, et par leur intermédiaire au patronat local avec lequel elles entretiennent d'excellents rapports quand il s'agit d'apprentissage, l'enseignement professionnel public. En prime, ils leur ont même offert la gestion des PLP, sans avoir jamais demandé l'avis de ces collègues ! Voilà à quel niveau est tombée la « laïcité » du SNETAA ...

C'est donc, entre autres, avec le SNETAA que l'UFAL a organisé sa grande réunion laïque parisienne de la fin de l'année dernière à l'occasion du centième anniversaire de la Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. En tant que militante de l'UFAL, j'ai même été invitée à aider à remplir la salle de la mairie du XXème pour le cas, sans doute, où le SNETAA n'y arriverait pas tout seul.

Cela était assez bien vu, puisque, le soir du grand raout, il y avait deux membres du SNETAA à la tribune et ... trois dans la salle !!!

Aujourd'hui, dans cet amphi, il n'y a aucun membre du SNETAA, mais au moins deux adhérents du SNCA e.i.L. ! »

La secrétaire générale du SNCA e.i.L. a ensuite expliqué que sa « bouderie » n'avait pas affectée la vie de son UFAL locale dont elle a évoqué les initiatives prises au cours de la dernière année et les projets pour celle-ci.

«L'UFAL, par sa vocation à être un outil au service de l'éducation populaire, est nécessaire pour faire échec à la lutte de classe que mène la mondialisation capitaliste contre

l'Etat-Nation, la République et ses services publics, contre les travailleurs et les citoyens. L'affaire du CNE et du CPE\*\* qui met tant de monde, et de tous âges, dans la rue, montre à quel point en est venue la destruction de la législation sociale. Cette destruction généralise la précarité et la misère.

Parce que je suis syndicaliste, je vous rappelle, chers camarades, que la *Charte d'Amiens* va avoir cent ans, que ce texte fondateur appelle les travailleurs à s'emparer de tout le champ de l'économique et du social pour qu'au lieu de régresser, la vie quotidienne de chacun d'entre eux s'améliore et que la transformation sociale ne se bâtisse pas sur plus d'inégalité sociale, davantage d'injustice et de violence, et moins de liberté et de bonheur. C'est tout l'effort de nos pères, tous leurs combats pour obliger l'Etat à construire une **législation sociale progressiste**, toutes leurs espérances concrétisées, toutes leurs conquêtes remportées depuis la fin du XIXème siècle et tout au long du XXème qui sont aujourd'hui bafoués et détruits.

2006, c'est aussi le 70<sup>ème</sup> anniversaire du **Front Populaire** : où en sommes-nous de son héritage ?

Le combat social est indissociable du combat laïque : l'un et l'autre sont plus que jamais à l'ordre du jour. »

*\*Union des Familles Laïques  
27, rue de la Réunion  
75020 PARIS*

*\*\* Contrat Nouvelle Embauche et Contrat Première Embauche*